

Les rives touristiques du Nouveau Monde

Florentine De Cia

Sous l'initiative d'A.B.C. Stratégies

Axe de recherche du CREE



CREE

COLLECTION

EDURAMA

ISBN (version numérique) : 978-2-925005-01-8
 ISBN (version imprimée) : 978-2-925005-02-5
 Dépôt légal, deuxième trimestre 2019.
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAAnQ).

Rédactrice : Florentine De Cia
 Montage et graphisme : Florentine De Cia, Isabelle Regout,
 Dereck Lamothe de Inter-Vision
 Révision : Alexandre Pampalon, Isabelle Regout,
 Dominique Champeau, Nadie St-Pierre
 Idée originale de la collection EDURAMA : Isabelle Regout,
 Alexandre Pampalon
 Création des logos EDURAMA et CREE : Alexandre Pampalon
 Collaborateurs : Yves Baril (graveur contemporain),
 Véronique Malouin (MBAC),
 David Tremblay (Ville de Québec),
 Pierre Bertrand

Traduction anglaise sous le titre *The Tourist Shores of the New World*
 par Richard Henderson

Une publication d'A.B.C. Stratégies, éditeur
 www.abcstrategies.com
 206, avenue du Grand-Calumet
 Gatineau (Québec) J9J 1L3, Canada
 info@abcstrategies.com
 Tél.: 819-557-1929

Imprimerie : Imprimerie du Progrès
 Imprimé à Gatineau

© Tous droits réservés. La reproduction de ce document, en totalité
 ou en partie, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que
 mécanique et en particulier par photocopie, par microfilm et dans
 Internet, est interdite sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

Je tiens à remercier l'équipe d'A.B.C. Stratégies pour ce projet stimulant, ses conseils et sa confiance. Un grand merci à Yves Baril qui a accepté d'écrire la préface de mon premier livre ; il a été très inspirant et d'une grande aide. J'apprécie la générosité avec laquelle il m'a partagé ses estampes, son travail, de nombreuses photographies ainsi qu'une matrice. La plaque d'acier (photo ci-bas) qui a servi à graver l'illustration Timber Slide and Bridge on the Ottawa (P. 16 et en troisième de couverture) m'a été prêtée avec la plus grande amabilité.

J'adresse un grand merci à Pierre Bertrand pour sa contribution aux photographies des illustrations. Un merci spécial à Richard Henderson qui a traduit ce livre en anglais, pour son amour du partage et pour sa générosité. Toute ma gratitude va vers toutes les personnes ayant contribué à ce livre. Je remercie chaleureusement mes parents pour leur soutien et leurs encouragements.



Florentine De Cia

Les rives touristiques du Nouveau Monde

Florentine De Cia

Sous l'initiative d'A.B.C. Stratégies

Axe de recherche du CREE



Préface d'Yves Baril, artisan et graveur contemporain

Bien avant que la photographie ne devienne accessible avec les premiers daguerréotypes, William Henry Bartlett, artiste et illustrateur, entreprit au XIX^e siècle ses voyages au Canada au cours desquels il a saisi sur papier ses impressions et ses perceptions d'un territoire infini et inépuisable.

Séduit par l'aventure, W. H. Bartlett immortalise les beautés de ce pays naissant ; ces régions sauvages d'une grande richesse devaient être montrées au monde entier. Ces paysages bucoliques feront sans aucun doute rêver l'Europe alors en pleine mutation, à l'aube de la révolution industrielle.

Aujourd'hui, on le sait, W. H. Bartlett a laissé aux générations qui l'ont suivi un legs inestimable des plus belles vues qu'il a contemplées au cours de sa traversée du continent.

Il faut s'imaginer qu'à son retour en Angleterre, ses lavis, pris sur le vif, ont subi plusieurs changements. En effet, les artisans en atelier de gravure redessinaient à la plume tous les lavis pour faciliter le passage de l'image dessinée à l'image gravée. La collaboration des graveurs a permis la réalisation d'une série de cent dix-huit plaques d'acier gravées, effectivement retenues pour la publication du *Canadian Scenery*.

J'ai personnellement eu la chance, lors d'une exposition qui a eu lieu lors de la démolition du Château Meunier à l'Île d'Anticosti, d'admirer et d'examiner de près différentes aquarelles, sépias, dessins et travaux à la plume qui ont pu servir d'études

préparatoires pour composer des gravures précises et délicates.

Bien humblement, j'ai observé des erreurs isolées d'interprétation sur des gravures issues de l'œuvre de W. H. Bartlett, m'offrant là une belle occasion de regraver deux illustrations : *La Chûte à billots (Pont des Chaudières)* que vous découvrirez dans cette publication, et *L'Auberge Symmes*, à Gatineau.

Soulignons que les illustrations du *Canadian Scenery* ont été faites sur plaques d'acier et que les estampes de ma main ont été gravées, elles, sur cuivre.

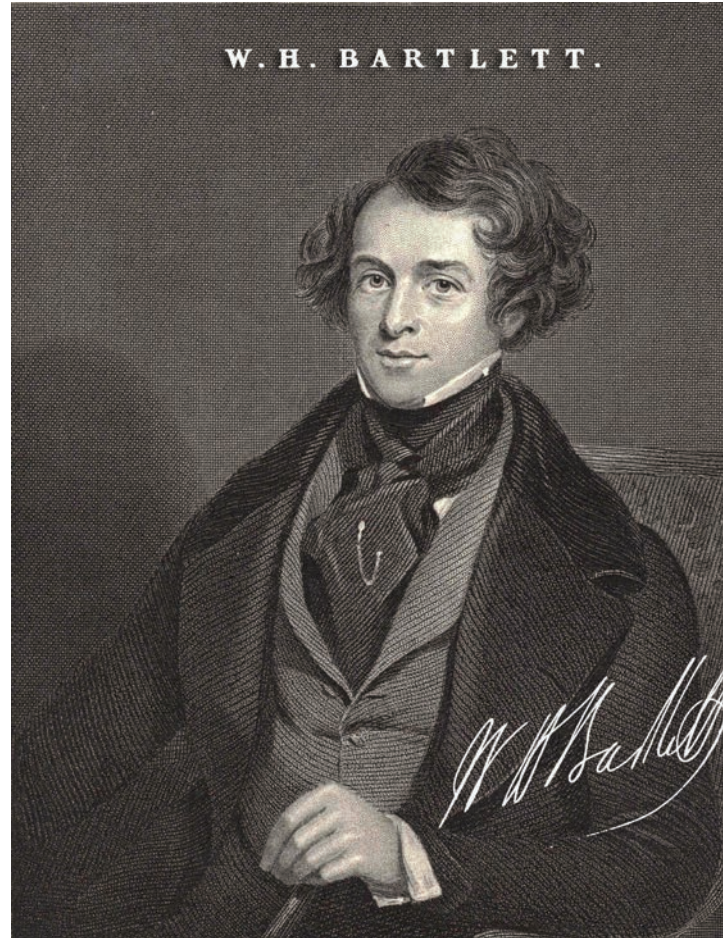


W. H. Bartlett gravé dans l'Histoire

Dans ce premier tome d'EDURAMA, sont mises à l'honneur les illustrations de cages et de radeaux publiées dans le *Canadian Scenery* de N. P. Willis en 1842. Nous avons choisi de garder les titres originaux, en anglais.

D'après le *Glossaire du Parler français au Canada*, une cage est un : « Train de bois, radeau, assemblage formé de pièces de bois de charpente ou autres, liées ensemble pour leur faire descendre le courant d'une rivière sans les charger sur un bateau. » Pour désigner les hommes qui conduisent ces fameux trains de bois, on utilise les termes « cageux, cageurs ou Raftsmen » selon l'endroit où on se situe géographiquement.

William Henry Bartlett (1809-1854) est un dessinateur et topographe anglais réputé pour ses illustrations des États-Unis et du Canada où il a fait quatre voyages entre 1836 et 1842. Il porte un grand intérêt aux moyens de navigation du Nouveau Monde où il a

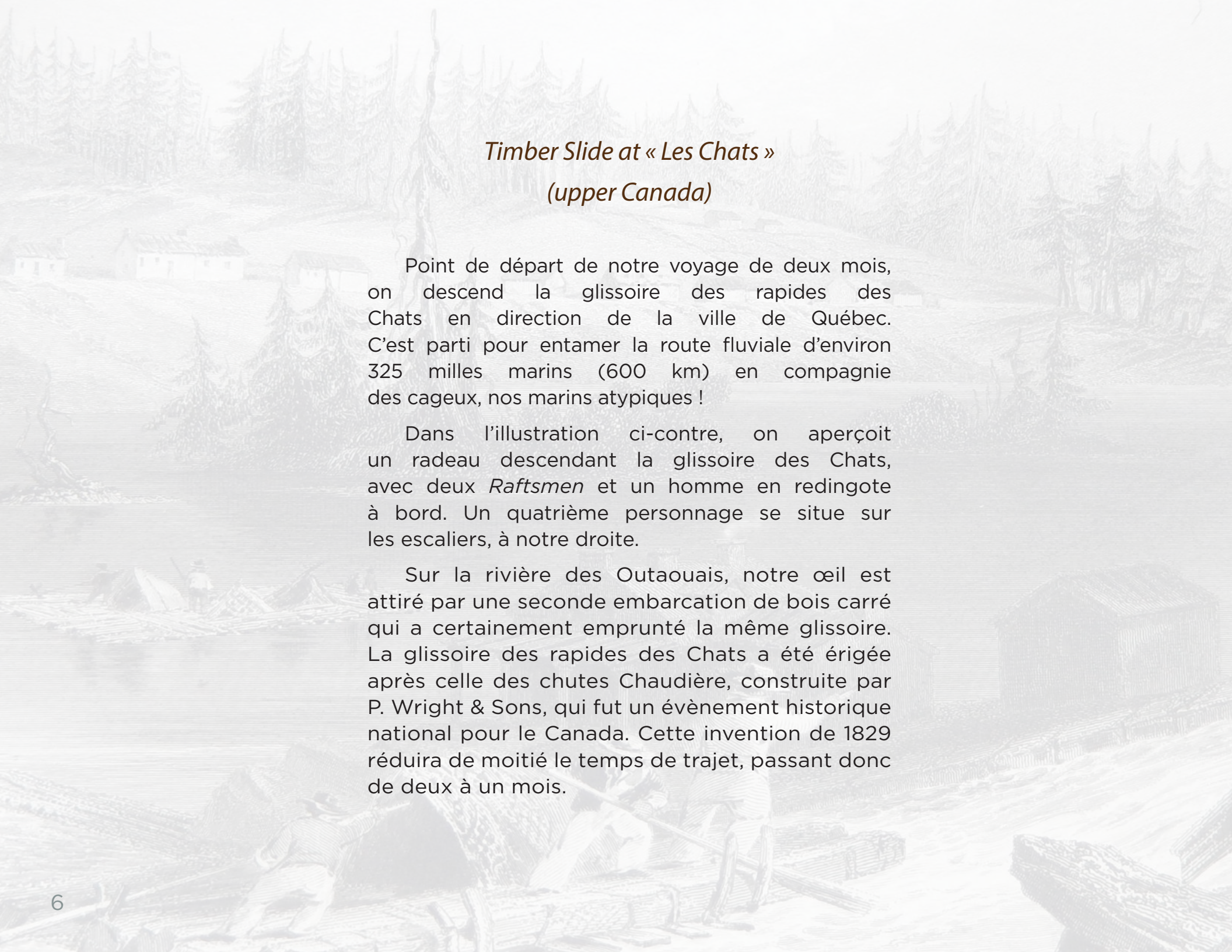


suivi une des premières routes touristiques documentées du Bas-Canada et a longé les deux routes fluviales des cageux.

Un tiers des illustrations du *Canadian Scenery* représente des cages, c'est le cœur de notre propos. Nous attirons votre attention sur la représentation qu'en fait Bartlett : la taille du radeau est considérablement réduite, l'équipage passe de cinquante hommes à quelques individus. Dans ses illustrations, la grandeur du radeau pourrait se comparer à celle d'un canot. Dans les faits, cette unité de quarante tonnes mesurait jusqu'à 18 m x 8 m et l'assemblage des radeaux pouvait atteindre 500 m x 60 m. Le courant romantique altère la réalité,

au service du Sublime.

Cette publication vous embarque sur la route fluviale des cageux, entre les rapides des Chats et Québec à l'époque où Jos. Montferrand était le grand maître de cages.



*Timber Slide at « Les Chats »
(upper Canada)*

Point de départ de notre voyage de deux mois, on descend la glissoire des rapides des Chats en direction de la ville de Québec. C'est parti pour entamer la route fluviale d'environ 325 milles marins (600 km) en compagnie des cageux, nos marins atypiques !

Dans l'illustration ci-contre, on aperçoit un radeau descendant la glissoire des Chats, avec deux *Raftsmen* et un homme en redingote à bord. Un quatrième personnage se situe sur les escaliers, à notre droite.

Sur la rivière des Outaouais, notre œil est attiré par une seconde embarcation de bois carré qui a certainement emprunté la même glissoire. La glissoire des rapides des Chats a été érigée après celle des chutes Chaudière, construite par P. Wright & Sons, qui fut un évènement historique national pour le Canada. Cette invention de 1829 réduira de moitié le temps de trajet, passant donc de deux à un mois.



March on Lake Chaudière

Dans un environnement pittoresque, nous apercevons une scène avec deux radeaux. Les quatre cageux s'activent au travail pour diriger dans le courant leur embarcation de fortune.

Sur la rive, un bureau de poste, une cabane en bois et quelques bâtiments pris dans l'immensité de la forêt et des montagnes au loin.

À votre avis, quelle est l'utilité de la petite cabane sur l'un des radeaux ?

Réponse: La cambuse (cabane en bois) est la cuisine.





The Rideau Canal, Bytown

Les cageux sont arrivés à Bytown, actuellement Ottawa. Cette vue en plongée a été prise depuis Barrack Hill, ce qui deviendra la colline du Parlement. Elle surplombe le célèbre Canal Rideau où naviguent des bateaux à vapeur et rarement des cages à destination du lac Ontario.

Dix ans après la publication de cette illustration, on compte le passage de 15 500 radeaux sur la rivière des Outaouais que nous apercevons en arrière-plan. 15 600 radeaux dirigés vers Montréal, c'est l'équivalent de 240 000 arbres équarris.

L'industrie du bois carré est donc la première grande industrie en sol canadien, c'est ce qui fera sa richesse.

Cette illustration a été adaptée en assiette cinq ans plus tard, nous apprend Charles de Volpi dans *Ottawa, A pictorial record - Recueil iconographique...* et ce n'est pas la seule à avoir été adaptée sur vaisselle en faïence cinq ans après la publication du *Canadian Scenery*, en 1847.



*Mill on the Rideau River,
near Bytown*

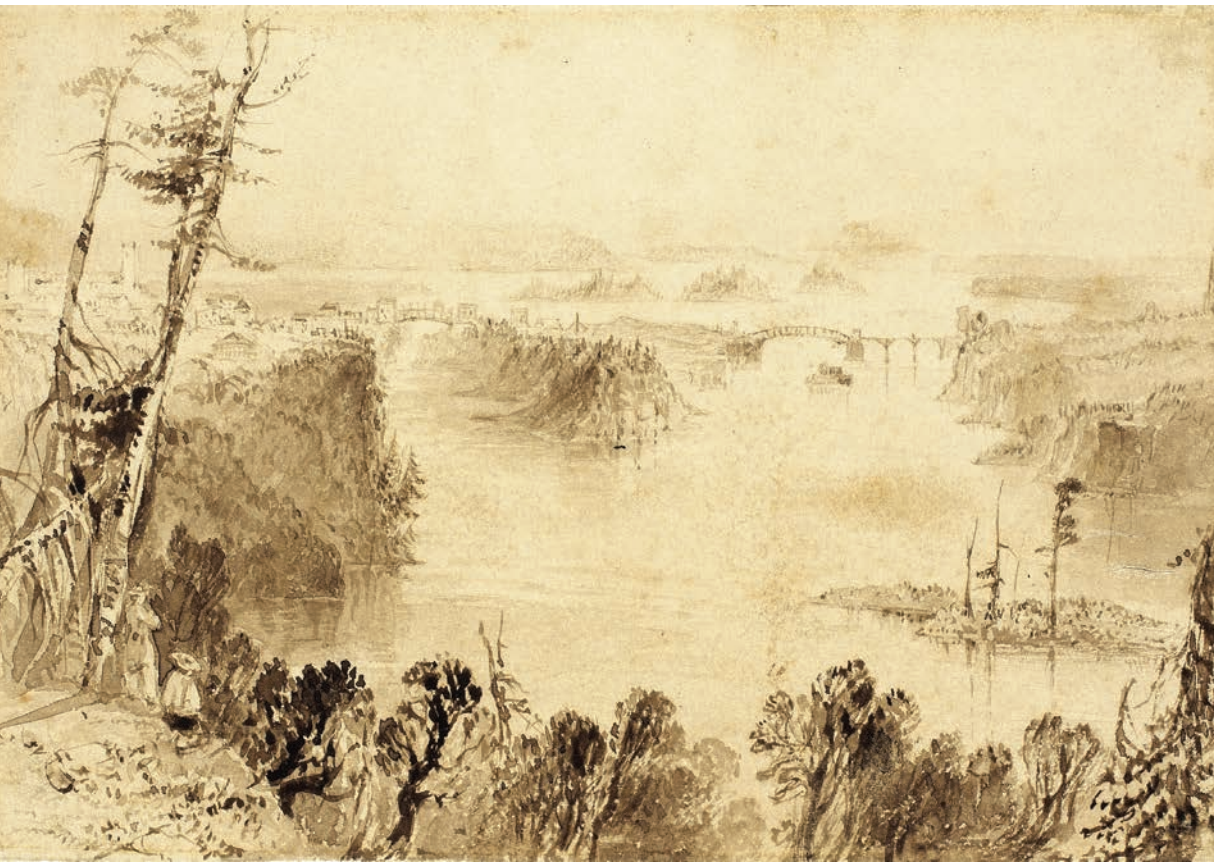


Le côté romantique de W. H. Bartlett est très présent sur cette illustration : la chute d'eau paraît irréelle, la scène est dénuée de toute présence humaine à première vue... jusqu'à ce que notre regard soit accroché par la cage de bois équerri, à droite, que vous pouvez apercevoir en petit avec sa voile.

Les chutes Rideau doivent leur nom au célèbre explorateur Samuel de Champlain. Le voile d'eau était si impressionnant qu'il formait un rideau d'où son nom. Les anciens racontent qu'avant la construction du barrage, il était séduisant de se dissimuler derrière la cascade, en prenant pied sur le roc.



The Ottawa river at Bytown



Dans la biographie de W. H. Bartlett, de 1973, l'auteur Alexander Ross, professeur Émérite à l'Université de Guelph, mentionne que l'artiste a fait une partie du voyage avec N. P. Willis qui signe le *Canadian Scenery* publié à Londres.

En voyage, W. H. Bartlett peignait sur le vif avec du lavis brun. Cette technique permet de croquer rapidement une scène avec peu de matériel. C'est donc pratique et peu encombrant pour ce voyageur topographe qui se déplace, comme ses contemporains, notamment en canot.

Ce lavis ci-contre à gauche représente la rivière des Outaouais et les chutes Chaudière depuis Bytown (Ottawa) nommée ainsi en l'honneur du lieutenant-colonel By. À droite, sur la rive nord, se situe Wright's Town fondée par Philemon Wright, d'où il lança, en 1806, le premier train de bois appelé *Columbo*.

La version gravée sur acier sur la page suivante permet de donner plus de détails que le lavis. Dans les ateliers de gravure, il n'était pas rare que les dessinateurs et les graveurs discutent de la future œuvre gravée ensemble.



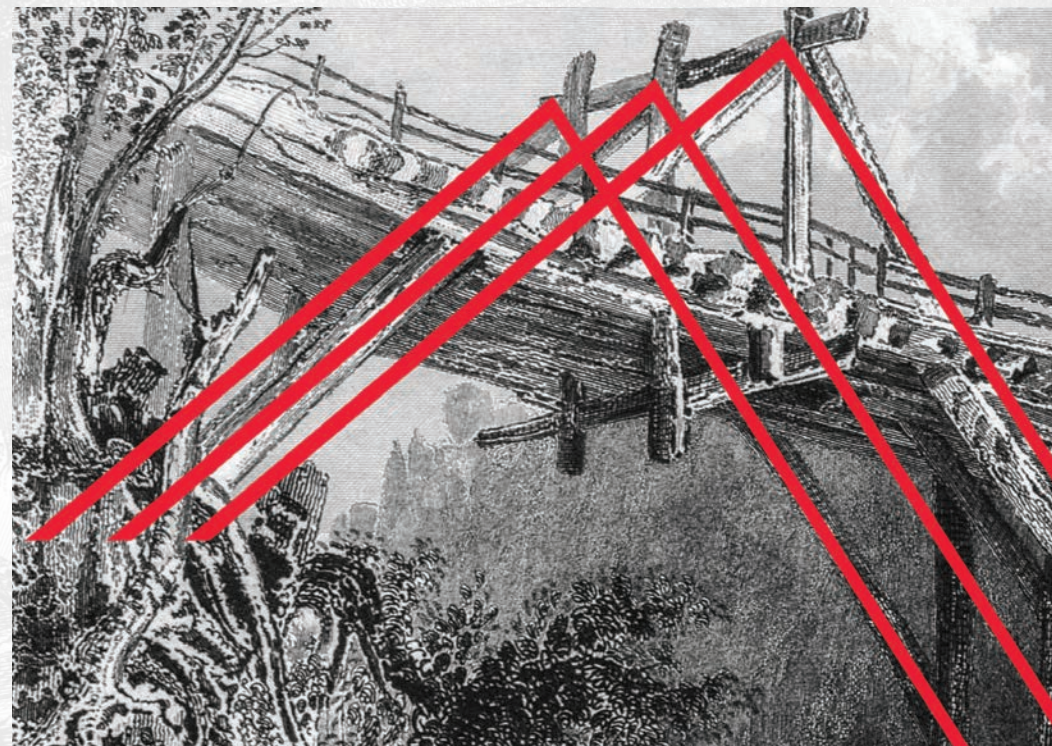


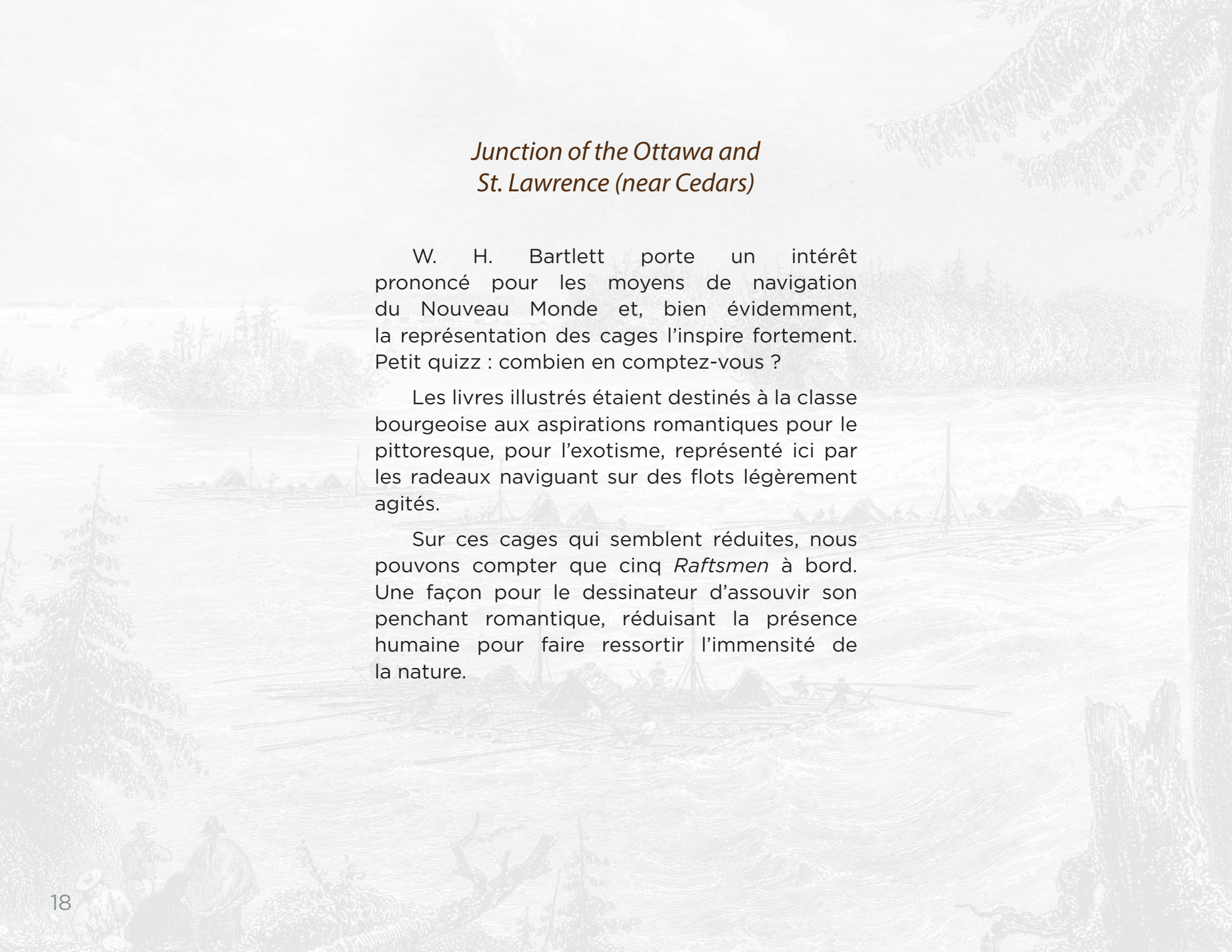
Timber Slide and Bridge on the Ottawa

Cette illustration représente la force des *Raftsmen* affrontant le courant des eaux mouvementées. Nos deux protagonistes en danger semblent lutter contre la vitesse des flots qui les amènent en direction du pont. Heureusement, leur radeau est guidé dans une glissoire à cages. La nature sauvage coexiste avec les installations humaines qui semblent précaires.

Elle a été reprise par le graveur contemporain Yves Baril, originaire de la région de Gatineau, qui a travaillé pendant de nombreuses années pour la Canadian Bank Note Company en qualité de graveur en chef pour le département de gravure et de vignette.

Ci-contre à droite, votre œil est guidé par les corrections apportées par Yves Baril sur la structure de l'ancien pont Union. Retrouvez son estampe gravée en couleurs en troisième de couverture.





Junction of the Ottawa and St. Lawrence (near Cedars)

W. H. Bartlett porte un intérêt prononcé pour les moyens de navigation du Nouveau Monde et, bien évidemment, la représentation des cages l'inspire fortement. Petit quizz : combien en comptez-vous ?

Les livres illustrés étaient destinés à la classe bourgeoise aux aspirations romantiques pour le pittoresque, pour l'exotisme, représenté ici par les radeaux naviguant sur des flots légèrement agités.

Sur ces cages qui semblent réduites, nous pouvons compter que cinq *Raftsmen* à bord. Une façon pour le dessinateur d'assouvir son penchant romantique, réduisant la présence humaine pour faire ressortir l'immensité de la nature.





Lake of the Two Mountains

Le titre indique que la scène se déroule au lac des Deux Montagnes mais W. H. Bartlett a choisi, plutôt que de croquer un panorama du lac, de mettre un coup de projecteur sur deux radeaux au premier plan. Pleine de vie et de mouvement, cette illustration nous invite à bord.

Saviez-vous que cette illustration a été reprise sur deux belles séries de faïences Ridgway Staffordshire aux XIX^e et XX^e siècles ? L'une appartient à la fourchette chronologique 1842-1860 et la seconde, plus contemporaine, dont vous pouvez apercevoir ci-contre un pot à lait, date des années 1960-1969.

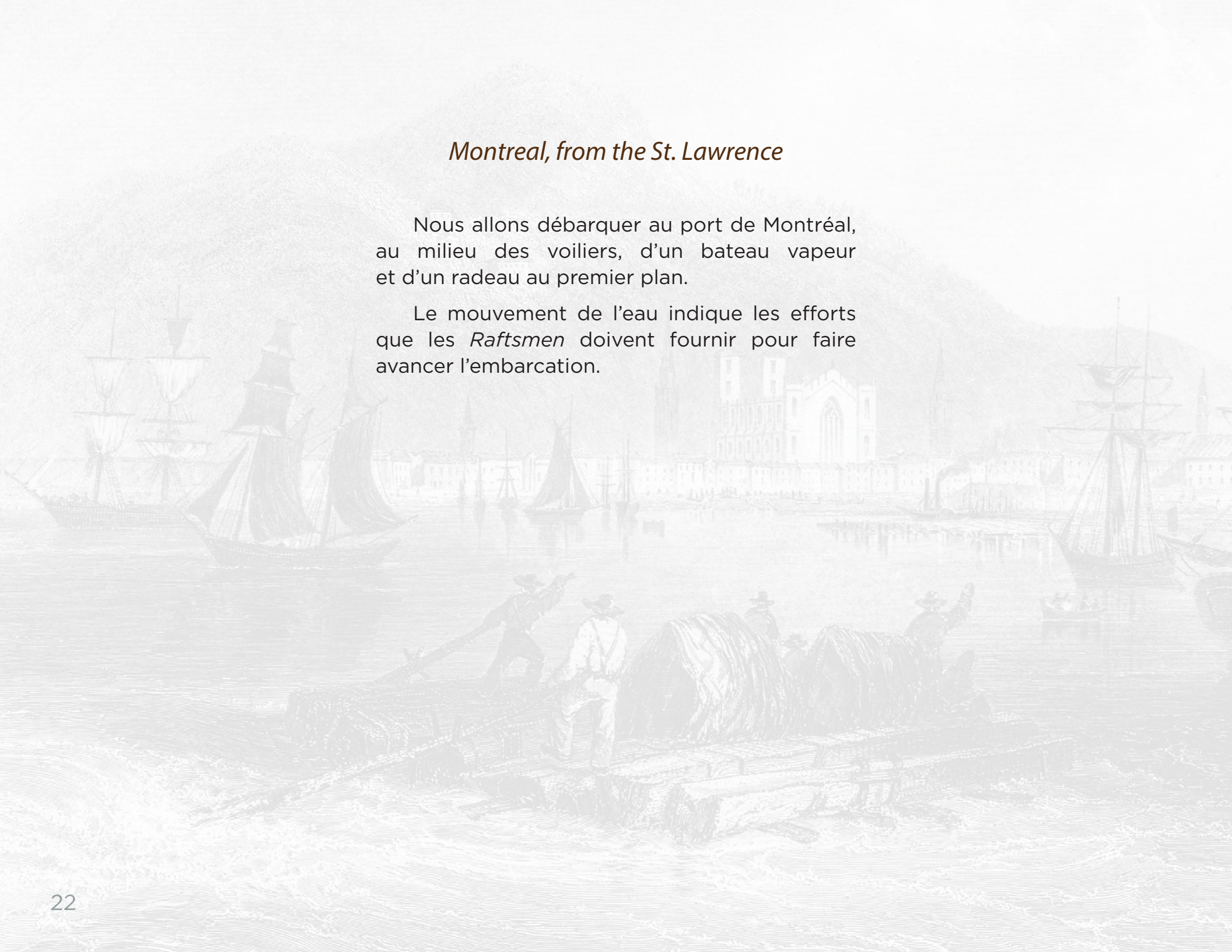
La manufacture Ridgway Staffordshire remet au goût du jour des faïences illustrées par W. H. Bartlett rehaussées de couleurs vives, emblématiques des sixties.



Montreal, from the St. Lawrence

Nous allons débarquer au port de Montréal, au milieu des voiliers, d'un bateau vapeur et d'un radeau au premier plan.

Le mouvement de l'eau indique les efforts que les *Raftsmen* doivent fournir pour faire avancer l'embarcation.









The St. Lawrence at Montreal

Entendez-vous l'image ? La mélodie des vagues, les *Raftsmen* qui s'annoncent haut et fort à l'entrée du port, chantent de joie, font du troc et divers échanges commerciaux. Une bien belle arrivée !

Petit jeu : Essayez de distinguer la jonction entre la rive sableuse et les cages en transit au port de Montréal.



*Scene on the River St. Lawrence
(Near Montreal)*

À contrejour, des bateaux s'en vont au port que nous voyons au loin. La cage, en retrait, semble s'en éloigner, guidée par le vent.

En vérité, elle suit le courant des eaux qui descend vers Québec. Les *Raftsmen* partent bientôt de Montréal pour atteindre un des endroits les plus dangereux de la traversée : le lac Saint-Pierre.

Raft in a Squall on Lake St-Peter

L'intérêt que porte le mouvement romantique aux tempêtes se manifeste ici par cette illustration représentant une cage qui doit se confronter à la nature turbulente. Une vague se brise sur le *raft*. Le ciel fait tomber une forte pluie. La marée montante inonde le radeau. Le vent fait se courber les mâts et gonfle les voiles. À bord, la petite équipe de *Raftsmen* en danger affronte courageusement les éléments déchainés.

Dans *Notes d'un Voyage d'hiver de Montréal à Québec*, l'auteur dit : « Les cageux (conducteurs de radeaux) n'abordent le lac Saint-Pierre qu'avec effroi ; et il n'est que trop vrai si la tempête les y surprend par un fort nord-ouest, ils courent les plus grands risques. »

Le Sublime, état de stupéfaction de l'âme, guide la veine romantique, et surprend le spectateur subjugué. D'après Alexander Ross, ce sentiment est provoqué par l'immensité de la Nature, avec une pointe d'horreur, de danger et de magnificence.







The Three Rivers

Après l'agitation de la tempête, le calme est enfin revenu à hauteur de Trois-Rivières. Plusieurs voyageurs débarquent sur le rivage et nous pouvons voir près des rives un radeau d'où un homme sur un canot s'apprête à partir rejoindre ses semblables.

D'ici à la prochaine illustration, c'est-à-dire entre Trois-Rivières et Cap Santé, c'est un trajet d'environ 40 milles marins (80 km) que les intrépides cageux ont à parcourir.



Raft on the St. Lawrence at Cape Santé (sic)

Cage incommensurablement longue aidée de multiples voiles, elle semble aller au gré du vent, mais c'est bien les courants marins qui la guident le long des rives de Cap-Santé.

Sujet principal de cette illustration, elle est synonyme de l'intérêt que l'on portait, à l'époque, à l'industrie du bois et à son omniprésence tout le long du fleuve Saint-Laurent.

Friands de « couleur locale », les lecteurs bourgeois britanniques demandaient à voir ce type d'illustrations dans les livres qu'ils s'offraient.



View from the Citadel of Quebec

L'arrivée à Québec signe la fin du périple qui aura duré une partie de l'été pour nos cageux que nous pouvons apercevoir depuis un des points culminants de la ville.

Allons donc voir d'un peu plus près ce qu'il se passe quand nos hommes vaillants et courageux ont terminé leur traversée éprouvante.

Je les entends chanter, pas vous ?



Timber Dépôt near Quebec (sic)



C'est le point d'arrivée. Les cages sont ici démantelées et entreposées dans un « timber dépôt », un dépôt de bois, endroit bien délimité le long des rives. Toujours en mouvements, des bateaux viendront les chercher pour envoyer le précieux bois équarri à Liverpool, en Angleterre.

Ci-dessus, une estampe colorisée et à gauche, la version du livre illustré. L'ambiance est la même bien que l'image polychrome nous plonge plus près de la réalité.

Provenance des photographies et des œuvres

Fonds A.B.C. Stratégies (illustrations et photographies)

- Illustration 3 : Alexander Ross, *William Henry Bartlett, Artist, Author & Traveller with a reprint of Wm. Beattie's Brief Memoir*, University of Toronto, 1973, P. 7, Portrait de W. H. Bartlett, Frontispice ; issu de N. P. Willis, *American Scenery*, G. Virtue, Londres, 1840.
- Illustrations 4 à 7, 10, 12, 15 à 23 : Nathaniel Parker Willis, *Canadian Scenery*, G. Virtue, Londres, 1842.
- Illustrations 13 et 14 : Faïence Ridgway Staffordshire, 1960-1969, 16,5 cm x 18,5 cm x 18cm.

Autres collections

- Illustrations 1 et 24 : *Raft on the St. Lawrence at Cape Santé et Timber Dépôt near Quebec*, Ville de Québec.
- Illustrations 2, 8, 11 et 25 : Photographie et estampes couleur, Collection privée Yves Baril.
- Illustration 9 : W. H. Bartlett, *La rivière des Outaouais, à Bytown*, v. 1840, lavis brun sur papier vélin, 12,2 x 18,3 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Photo : MBAC.
- Illustration 26 : Estampe, John Henry Walker, *Panorama de la vallée de l'Outaouais*, v. 1850, musée McCord.

Bibliographie et sitographie

- Alphonse de Puibusque, *Notes d'un Voyage d'hiver de Montréal à Québec (Canada)*, Bureaux des Causeries des familles, Paris, 1861.
- Charles P. de Volpi, *Ottawa, A pictorial record - Recueil iconographique*, Dev-Sco Publications Ltd, Montreal & Kingston, 1964.
- La société du parler français au Canada, *Glossaire du parler français au Canada*, Québec, 1968.
- Alexander Ross, *William Henry Bartlett, Artist, Author & Traveller with a reprint of Wm. Beattie's Brief Memoir*, University of Toronto, 1973.
- Matthew Farfan, « William Henry Bartlett (1809-1854) », 2017 (consulté le 17 avril 2019 sur <http://townshipsheritage.com/article/william-henry-bartlett-1809-1854>).
- Alexander M. Ross, « BARTLETT, WILLIAM HENRY », Dictionnaire biographique du Canada, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, 1985 (consulté le 2 avril 2019, sur <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/bartlett-william-henry>).

Table des illustrations

Illustration 1 : <i>Raft on the St. Lawrence at Cape Santé</i>	Couverture
Illustration 2 : Portrait de Monsieur Yves Baril, graveur et artisan.....	4
Illustration 3: Portrait de William Henry Bartlett.....	5
Illustration 4 : <i>Timber Slide at Les Chats (upper Canada)</i>	7
Illustration 5 : <i>March on Lake Chaudière</i>	9
Illustration 6 : <i>The Rideau Canal, Bytown</i>	11
Illustration 7 : <i>Mill on the Rideau River, near Bytown</i>	12
Illustration 8 : <i>Les Chutes Rideau, estampe couleur, Yves Baril</i>	13
Illustrations 9 et 10 : <i>The Ottawa River at Bytown, lavis brun et illustration,</i>	14 et 15
Illustration 11 : <i>Timber Slide and Bridge on the Ottawa</i>	16
Illustration 12 : <i>Junction of the Ottawa and St. Lawrence (near Cedars)</i>	19
Illustrations 13 et 14 : <i>Faïence Ridgway Staffordshire, Lake of the Two Mountains</i>	20
Illustration 15 : <i>Lake of the Two Mountains</i>	21
Illustration 16 : <i>Montreal, from the St. Lawrence,</i>	23
Illustration 17 : <i>The St. Lawrence at Montreal</i>	24
Illustration 18 : <i>Scene on the River St. Lawrence (Near Montreal)</i>	26
Illustration 19 : <i>Raft in a Squall on Lake St-Peter</i>	29
Illustration 20 : <i>The Three Rivers</i>	30
Illustration 21 : <i>Raft on the St. Lawrence at Cape Santé</i>	32
Illustration 22 : <i>View from the Citadel of Quebec</i>	34
Illustrations 23 et 24 : <i>Timber Dépôt near Quebec et estampe colorisée</i>	36 et 37
Illustration 25 : <i>Timber Slide and Bridge on the Ottawa, estampe colorisée, Yves Baril</i>	Troisième de couverture
Illustration 26 : <i>Panorama de la vallée de l'Outaouais, John Henry Walker</i>	Quatrième de couverture

Table des matières

Préface : Yves Baril, artisan et graveur contemporain.....	4
Introduction : W. H. Bartlett gravé dans l'Histoire	5
L'Outaouais.....	6
La Montérégie.....	18
Lac des Deux Montagnes.....	20
Montréal.....	22
Lac Saint-Pierre.....	28
La Mauricie.....	30
Région de Québec.....	32
Provenance des illustrations et des œuvres.....	38
Bibliographie et sitographie.....	38
Table des illustrations.....	39
Table des matières.....	40







À paraître sous la même collection

EDURAMA

Bois debout, regard sur le *Picturesque Canada*

Du calme à la tempête : F. A. Hopkins et C. Krieghoff

Le radeau de la Méduse, perspective canadienne

Une dépêche acadienne à la mer

De la gaffe au pinceau : Lionel Boucher

Les cageux à la une

Un train d'enfer sous les ponts

De pierre et d'acier

« Je l'ai fait », parlons de patrimoine vivant

L'horizon de la navigation : techniques ancestrales des cageux

